FEUILLETON DE L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLEANS, 21 AOUT 1861.

LA FILLE DE SATAN.

Prologue.

II — Suite.

Pas de jours avant, une bête fauve, une louve, qui avait eu une petite canaille de la belle d'un chasseur, était venue s'installer sur le seuil. Elle paraissait si cruellement sonffrir, et avait dans le regard tant de prière et de douleur, que la femme Sylvain..... bonne pensée..... Elle courbée on y pe le vole.....l'avait recueillie et nourrie sous son toit. La louve, gisant toujours sur la terre, exprimait encore, autant qu'il lui était possible, sa reconnaissance à ses bienfaiteurs.

Or, cette louve, qui venait de mettre bas avait se chute, était encore toute gonflée de lait.

En ce moment, on voyait la petite fille qui, guidée par l'instinct, s'était rendée de sa couche de feuilles mortes jusqu'auprès de cette source bienfaisante et s'y désaltérait à longs traits.

Et dans ce cadre étroit, tout rempli de paille dorée, de hache, de bois sec, le soleil éclairait le corps frais et rosé de l'enfant, posé avec toute la grâce de la nature entre les pattes et le corps noir et velu de la louve.

A cette vue, Dominique et les bûcherons battirent des mains de joie, avec une larme d'attendrissement dans les yeux.

Depuis ce moment, tout alla pour le mieux dans la cabane.

Avec le temps, la petite fille grandit pour en faire la vie et la gaîté. Sylvain et sa femme, dans l'espoir duquels une source s'était bien vite tarie, la croyaient tout à fait leur enfant. Et du unique, dans le cœur duquel aucune affection n'avait encore trouvé place, demeurait seul le petite fille, dont lui seul connaissait la naissance, avec une sorte d'idolâtrie.

La louve, depuis longtemps guérie, était bien revenue un peu à son instinct sanguinaire, allant dans quelques excursions épouvanter et parfois décimer les troupeaux. Mais, de retour au logis, elle se montrait pour soumission et douceur, surtout envers la petite fille, qu'elle semblait regarder comme en souveraine maîtresse.

Le enfant des bois était donc aimée, caressée, bénie par tout le monde. Elle répondait aux soins à ces faveurs du sort par un bonnet, son esprit précoce, ses mille grâces, toute en gentilesse.

Mais dans certaines moments, à la violence extrême de son caractère, on sentait qu'elle avait du sang de louve dans les veines.

IV

LE COMBAT.

Cependant les bandits continuaient à frayer leur route dans Gentine.

Arrivés à une centaine hauteur de la montagne, ils passèrent à pen de distance du château de Bois-Chêne, devant la façade opposée à celle de la Vierge, tout au côté, regardait la chapelle de Notre-Dame.

L'élévation du terrain et l'approche du matin indiquaient l'ombre moins épaisse. Les bandits avaient à leur gauche le château, et à leur droite ils voyaient blanchir la route, qui décrivait un long circuit, et qu'ils allaient rejoindre en peu l'instante qu'ils tournant des *Trois-Moulins*, et venant à vol d'oiseau par les taillis et les bruyères.

Les jeunes aventuriers glissaient comme des serpents sous les broussailles. Ils avaient le cœur gonflé de crainte, de tristesse, de convoitise amère, comme tous ces malheureux qui sont en guerre avec la société. En passant, ils jetaient un regard sur le demeure seigneuriale.

Là, le mouvement de la vie se faisait déjà sentir. On avait levé de bonne heure pour entendre les saintes bénédictions; les voisins qui, de petites lumières couraient aux fenêtres, des têtes s'y montraient, attirées par le bruit, et comme si on eût déjà pu apercevoir une voiture sur la route.

Une voix fraîche et heureuse se mit à chanter, et, comme ne pouvant être que celle de la jeunesse indépendante de Fréniqui. A ses accents, tous les oiseaux, tenus à l'abri de l'hiver dans les volières vitrées, commencèrent aussi à gazouiller à plaine voix pour accompagner leur maître. Et Cependant matinal d'abord, dans le jardin, quelques uns des aliments du château, s'étaient aussi cultivée, conservaient encore.

On eut dit que le printemps enveloppait de ses douceurs cette habitation privilégiée des solitudes au milieu de la campagne dépouillée.

Cependant après, les compagnons de route s'étaient à sur la grande chemin, au point où il coupait du chemin de Vendée. C'était un endroit, en fait, où les *trois moulins* n'existaient plus de mon. Un massif de chênes y coupait la vue et allait plus loin rejoindre un grand bois. Et cette cote du chemin étaient des masses de bronzeilles, au dessus de ce dernier point s'étendait un terre plaité de bois, et, par conséquent, ouvert encore de verdure.

Les bandits savaient par Tripot que le capitaine de Lamy devait aller à la rencontre de Jean Tripot, et l'indroit placé dans la direction indiquée, se trouvait à plus de trois quarts de lieue en avant; ils ne pouvaient concevoir aucune inquiétude de cette circonstance.

Cependant, en se voyant pour la première fois à cette grande route toute ouverte et à ciel découvert, les rustiques malfaiteurs, assoupissaient à leur petite chemine encaissée des bois, éprouvaient un extrême malaise. Ils s'inquiétaient de ce avec Jean Tripot de ces étrangers après la veille dans leur campagne; tout les pénétrait d'anxiété, et ils se sentaient un froid dans les veines comme jusque là.

Dominique posa la petite Satanin sur le tabac de bruyères, et, lui donnant des graines rouges du buisson pour l'amuser :

— Tenez! mon enfant, dit-il, jouez avec cela et regardez bien ce qui va se passer. Je apprendrai comment les gens de cœur se procurent la fortune que le monde leur a impitoyablement refusée.

Et suivie le commandant posta son monde.

Il fit embaquer dans le taillis voisin Sylvain, Hurtan, l'aîné des frères Chaperon, et resta dans le massif de chênes avec les moins alerte de la bande, Jean Tripot, M. Grimoche et le plus jeune des ouvriers tourneurs.

Les trois femmes demeurèrent sur le bord de la route, elles devaient se jeter à la tête des chevaux pour les arrêter.

Plus tout le monde attendit.

Le cœur battait violemment aux bandits.

Il ne s'était pas décidé d'ici pour rien, que les yeux habitués à les apercevoir, dans [illegible] de la profondeur la plus [illegible] comme du coche. Mais le [illegible] Cette longueur en approchant d'une manière presque insensible. Les bandits souffraient de cette longue attente. Maintenant ce le [illegible] en étaient, ils eussent mieux aimé se trouver au milieu du feu du combat et s'offrir [illegible] qu'elle en serait l'issue.

Pourtant le lourd véhicule marchait. On commença à entendre claquer le fouet, dont il sont sec percait'air plus en distingué le pas pesant des chevaux sur le terre durcie.

Enfin, toute la large machine se dessina sur la route, avec ses deux lanternes en avant, son cocher assis au sommet, son cocher sur le siège.

Elle arriva en face du taillis de chênes.

La femme Sylvain, les robustes Jeanne et [illegible] malgré elles une sorte de bourdonnement sur ces guerre, s'étouffèrent à [illegible] chevaux, qu'elles saisirent par la [illegible]

Il en violent mouvement en arrêt [illegible] arrêta.

[illegible] et Chaperon aîné, faisant brillé [illegible] le canon de son fusil de [illegible] le cocher, leur signifiant [illegible] injonction muette de ne [illegible] [illegible] Dominique s'avança à [illegible] [illegible] les compagnons prêtant [illegible] [illegible] la voiture, ils y virent [illegible] [illegible] un hussard de reti[illegible] [illegible] à la lueur des lanternes, on distinguait vaguement, dans les ténèbres [illegible] [illegible] à longues moustaches et les brillants [illegible]

Il [illegible] allait intimer à ces voyageurs [illegible] de descendre et de laisser fouiller la voiture, ajoutant l'assurance qu'ils ne [illegible] [illegible] pour leur fait de mal.

Mais il se fit en ce moment un mouvement d'une telle rapidité, que nous aurons peine à le décrire.

Avant que Dominique ait le temps de parler, [illegible] de droite de la voiture s'ouvre, et un [illegible] leur lectures s'élancent sur la route. Étonnés de ce brusque [illegible] les bandits, [illegible] les deux d'entre eux qui tombent en arrière, [illegible] et le cocher, ne font qu'un bond [illegible] et [illegible] les haie [illegible] [illegible] les robes des bénédictines sont déjà [illegible] à terre. Les [illegible] [illegible] [illegible] les oiseaux, tenus à l'abri de l'hiver dans les volières vitrées, commencèrent aussi à [illegible] A